

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Transport urbain : comment s'embarquer à l'ancienne Gare routière ?

TOUT en se félicitant de ce que l'on y circule désormais mieux, et ce, grâce au dispositif mis en place par les forces de police, il n'en demeure pas moins que pour les usagers cela comporte un grand prix à payer.

E. NDONG-ASSEKO
Libreville/Gabon

Si l'on peut saluer la fluidité revenue dans l'ensemble de la zone de l'ancienne Gare-routière du centre-ville, l'on ne saurait occulter les désagréments de l'organisation mise en place. En effet, depuis près de deux mois, grâce au système d'endiguement des tensions de trafic routier par les agents de police, l'on circule davantage mieux sur le boulevard Léon-Mba, notamment au niveau du nœud gordien qu'a toujours constitué l'ancienne Gare-routière, écheveau inextricable entretenu par les commerçants établis, les vendeurs à la sauvette, la présence encombrante de taxis-bus, etc.

Un certain temps, cette partie de la ville, en raison de la très grande insécurité qui y sévissait, devenait infréquentable. L'effervescence nourrie par de nombreux jeunes gens dont on ne peut réellement définir l'activité, avait fini par la rendre inhospitalière. Surtout avec le développement des trafics en tous genres dont la vente des téléphones de deuxième main qui est devenue une activité courante. En fait, de nombreuses autres activités plus louches que claires y ont vu le jour et ont essaimé dans l'ancienne Gare routière et son environnement immédiat. Ici, tout est proposé à la vente, quand ce ne sont pas les réparations des appareils (téléphones, électroménager, etc.). Plus loin, ce sont les vendeurs des pièces détachées de véhicules qui occupent toute une aile partant de l'école

Devenu inextricable, l'endroit avait besoin d'être assaini, pour que l'on y respire un peu et que s'éloigne le spectre de cette insécurité trop pesante.



L'ancienne Gare routière de Libreville, où l'on circule désormais avec plus de fluidité et en toute quiétude.

publique de la Sorbonne au point de vente de la friperie, un peu en amont, vers le carrefour. Alors que leur font face les librairies, chaque espace est exploité au micron près. Effectivement, l'ambiance devient infernale, insupportable. Les crieurs de taxis y mettent du leur pour aguicher les usagers de toutes les directions (Melen, Sni-Owendo, Aéroport, Nzeng-Ayong...). Devenu inextricable, l'endroit avait besoin d'être assaini, pour que l'on y respire un peu et que s'éloigne le spectre de cette insécurité trop pesante. C'est à cela que les forces de police nationale se sont attelées avec brio.

Depuis un certain temps, la fluidité de la circulation est constante, et la présence des groupuscules de personnes à l'aspect suspect circonscrite. Cela fait des années que l'ancienne Gare-routière a offert un visage aussi sécurisé. Et la présence permanente des agents rassure d'autant plus que de possibles larcins ne sont pas éloignés.

Mais comme on ne fait pas d'omelette sans casser des œufs, les désagréments sont énormes pour les usagers des transports urbains ayant maintenant de plus en plus de mal à s'embarquer dans des taxis-bus qui ont été éloignés de leurs endroits habituels. Les usagers des PK, par exemple, ne peuvent plus embarquer en face des librairies, comme à l'accoutumée. C'est désormais vers l'école de la Sorbonne qu'ils se font. Idem pour les autres directions dont les passagers prennent dorénavant leur départ vers le Collège Bessieux. Et pour ceux qui ont effectué de grosses emplettes, ces distances leur sont éprouvantes. D'où leurs légitimes cris d'orfraie... D'autres usagers, notamment ceux devant se rendre vers les Akebé en passant par le centre-ville, sont obligés de descendre en aval de l'échangeur vers le Carrefour Léon-Mba.

Comme quoi, la nécessité d'une organisation en vue d'un meilleur embarquement s'impose...

Des panneaux pour renseigner

ENA
Libreville/Gabon

LA dislocation des points d'embarquement habituels de l'ancienne Gare-routière a entraîné une sorte de déshérence des usagers sur ce site où ils ne savent plus exactement comment procéder pour prendre un moyen de transport. Leur éparpillement n'a pas été suivi d'un schéma matérialisé par des panneaux indicateurs que les uns et les autres devraient suivre. C'est presque intuitivement que les clients s'orientent pour retrouver les taxis-bus de leurs destinations.

Si le rôle des agents de police a contribué – comme on s'en félicite – à l'assainissement d'un site réputé dangereux, il revenait à l'administration municipale de

procéder à l'identification des différents points d'embarquement selon les multiples directions. En cela, l'implantation des panneaux d'orientation pour aiguiller les usagers serait un avantage. Les anciens points d'embarquement ayant disparu, c'est pratiquement sans boussole que se retrouvent les personnes dont l'ancienne Gare-routière constitue le point d'embarquement ou de débarquement. Et même les personnes qui doivent y descendre, c'est désormais loin du lieu habituel qu'elles le seront. Centre névralgique situé en plein cœur de Libreville par où transitent quotidiennement des milliers de personnes, l'ancienne Gare-routière devrait bénéficier des outils matériels pour mieux renseigner sur les différents parcours qu'empruntent les usagers.